

# Octant Analyse

## Territoire

Numéro 13 - Janvier 2011

### Le renouveau des campagnes bretonnes

*En 2007, 2 185 000 Bretons vivent à la campagne.*

*Pour la première fois depuis 40 ans, le regain démographique récent des campagnes a profité à presque tous les territoires ruraux, y compris les plus éloignés des villes.*

*Sous l'effet des migrations, les populations des campagnes se renouvellent.*

**Q**u'ils travaillent en ville ou non, près de 2 185 000 Bretons habitent en 2007 dans un cadre rural. La Bretagne se place ainsi en deuxième position des régions françaises, derrière Rhône-Alpes.

Les campagnes bretonnes se caractérisent par une forte densité de population (84 habitants par km<sup>2</sup>) et d'emploi (28 emplois par km<sup>2</sup>). En 40 ans, les campagnes bretonnes ont gagné plus d'un quart de population, une augmentation comparable à celle de l'ensemble de la population de la région. Cette évolution n'a pourtant pas été régulière dans le temps.

#### Une croissance récente très favorable...

Si elle a toujours été positive depuis 40 ans, c'est entre 1999 et 2007 que la croissance de la population rurale a été la plus forte. Après la seconde guerre mondiale et jusqu'en 1968, les campagnes bretonnes perdent des habitants sous l'effet de l'exode rural. Ensuite, grâce au développement des villes rurales et aux débuts de la périurbanisation, les campagnes recommencent à gagner de la population. Les années 2000 marquent un véritable regain du rural. Même au plus fort de la périurbanisation, entre 1975 et 1982, la croissance de la population rurale n'avait jamais été aussi forte.

#### Comment définir la campagne ?

##### Où commence la ville ? Où s'arrête la campagne ?

*Pour appréhender le rural dans sa globalité, l'Insee a préconisé dans un rapport pour la Datar de 2003 un large périmètre de cet espace, sous le nom de référentiel rural élargi. Cet espace rural élargi s'étend des espaces périurbains, y compris autour des grandes villes, aux communes les plus rurales en passant par les petites et moyennes villes. Il exclut en revanche les plus grandes villes (unités urbaines de plus de 30 000 habitants).*

*Les habitants de ces espaces partagent un même sentiment de vivre à la campagne, dans des paysages peu denses et qui restent marqués par les espaces naturels et agricoles. Dans cette étude, ces territoires sont qualifiés d'espaces ruraux, ou encore de campagnes.*

## ... enfin partagée par tous les territoires ruraux...

La croissance des campagnes après 1968 était marquée par les déséquilibres entre territoires. Les communes les plus rurales continuaient à perdre beaucoup de population. Gagnées à leur tour par le déclin, nombre de petites villes ont également souffert dans les années 80. La croissance récente se démarque des périodes précédentes : elle concerne cette fois tous les territoires ruraux, et pas seulement les espaces périurbains.

## ... ou presque

Si le regain des campagnes a été plus tardif en Bretagne qu'ailleurs, il y a aussi été plus marqué sur la période récente et a gagné plus de communes. Les zones de croissance démographique ancienne définissent un périmètre assez large autour des grandes villes bretonnes et s'étalent en bordure littorale, en particulier sur le Morbihan. Entre 1999 et 2007, la croissance dépasse ces espaces pour gagner des zones précédemment en déclin. Même les terres les plus rurales du

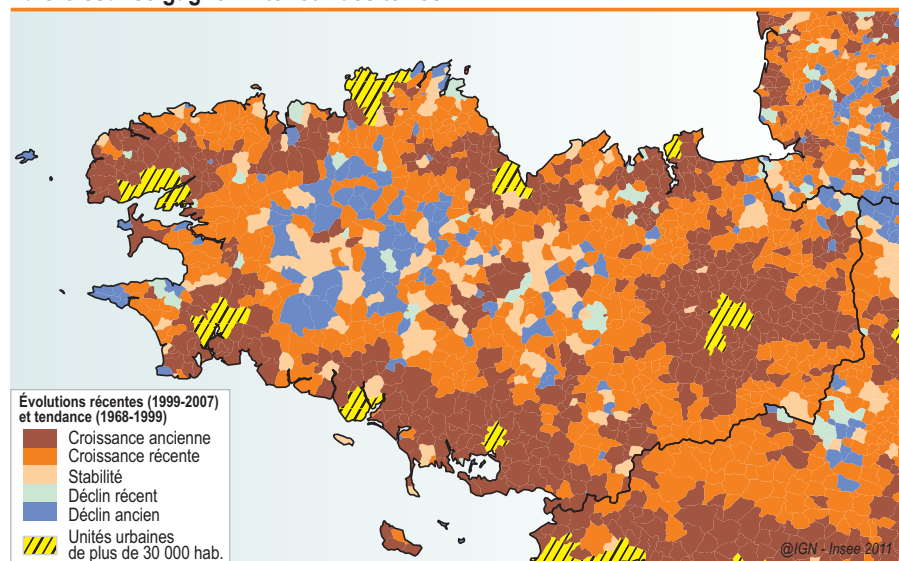
cœur de la région sont concernées. Peu de communes continuent à perdre de la population : une sur six entre 1999 et 2007, une sur quatre pour les communes les plus rurales. Entre 1968 et 1975, elles étaient une majorité, trois sur cinq dans les campagnes bretonnes comme dans les campagnes françaises, et même plus de quatre sur cinq parmi les communes les plus rurales de Bretagne.

## Le solde naturel des campagnes redevient positif

Autre signe prometteur, le solde naturel des campagnes, après 25 ans de stagnation, redevient positif. Ce retour d'un excédent des naissances sur les décès dans les campagnes marque le renouveau de la population rurale. Les migrations résidentielles sont à l'origine de ce processus.

Jusqu'en 1975, le solde naturel, très favorable aux populations urbaines, a permis aux villes de progresser plus vite que les campagnes. Sur la période 1975-1982, la tendance s'inverse au profit du rural, grâce à un solde migratoire très positif des campagnes, à ce moment le plus fort de la périurbanisation. Les campagnes restent depuis plus attractives que les grandes villes en termes migratoire. C'est sur la période 1999-2007 que le solde naturel des campagnes redevient positif.

### La croissance gagne l'intérieur des terres

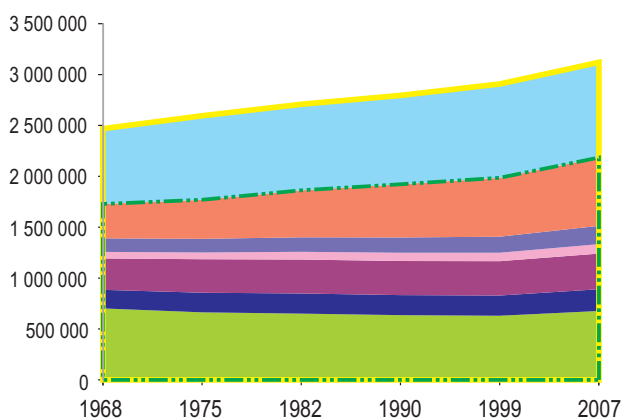


Source : Insee, recensements de la population

Lecture : les zones colorées en orange gagnent de la population sur la période 1999-2007, alors qu'elles en perdaient entre 1968 et 1999. Celles colorées en bleu foncé perdent de la population sur les deux périodes.

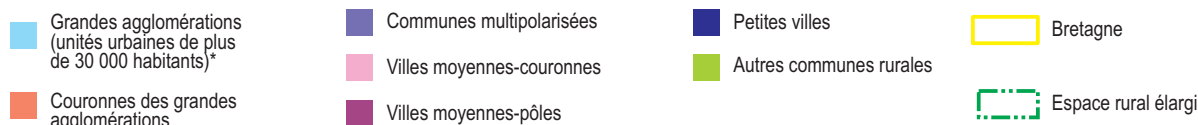
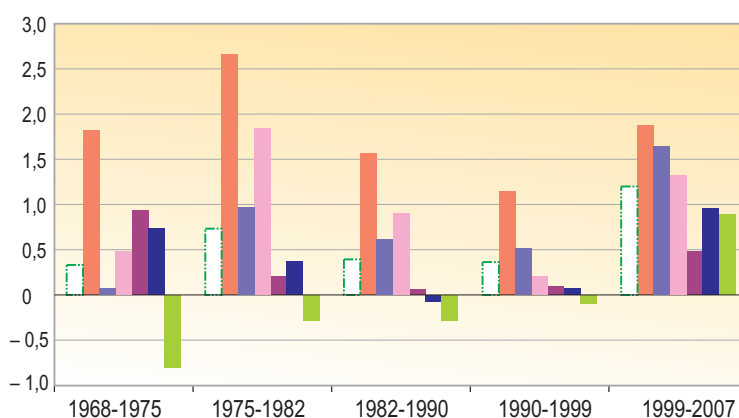
### En 40 ans, l'espace rural breton a gagné plus de 450 000 habitants

Évolution de la population des espaces territoriaux (en nombre d'habitants)



### Une croissance démographique enfin partagée par tous les territoires ruraux bretons

Taux d'évolution annuel moyen de la population (en %)



Source : Insee, recensements de la population

\* Rennes, Saint-Malo, Saint-Brieuc, Lannion, Brest, Quimper, Lorient et Vannes

cf. [définitions des espaces](#)

## Renouvellement des habitants du rural par le jeu des migrations

Entre 2002 et 2007<sup>1</sup>, les migrations vers l'espace rural breton en provenance du reste de la France (y compris Dom) se sont renforcées. 260 000 personnes se sont ainsi installées dans les campagnes bretonnes, dont 100 000 en provenance des grandes agglomérations bretonnes. Dans le même temps, 152 000 personnes les quittaient pour le reste de la France, dont la moitié à destination des grandes agglomérations bretonnes. Ces migrations ont renouvelé les caractéristiques de la population rurale.

## Les jeunes actifs attirés par les campagnes...

Les migrations n'ont pas d'impact sur la part globale des moins de 40 ans dans l'espace rural. Pour autant, d'amples mouvements migratoires caractérisent cette population selon l'âge. Les jeunes âgés de 18 à 25 ans quittent massivement l'espace rural pour continuer leurs études, principalement. Les arrivées importantes de jeunes adultes entre 25 et 39 ans et de leurs enfants compensent ces départs. Ce phénomène n'est pas propre à la Bretagne, mais il est particulièrement marqué dans cette région. Ces amples mouvements migratoires se font essentiellement avec les grandes agglomérations bretonnes.

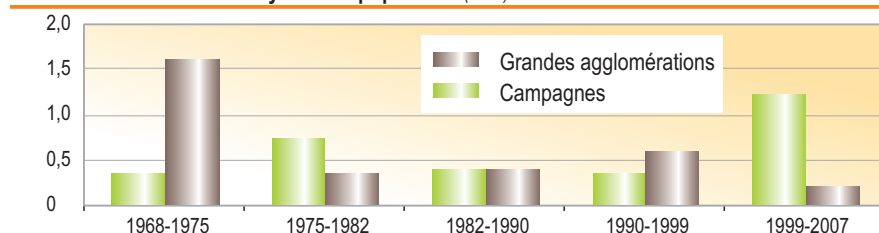
## ... tout comme les jeunes retraités

En 2007, parmi les personnes de 5 ans ou plus vivant dans les campagnes bretonnes, une sur trois a 55 ans ou plus, et une personne sur cinq 65 ans ou plus. Les arrivées de jeunes retraités, surtout ceux arrivant d'autres régions françaises, augmentent la part des 55-64 ans dans la population rurale. En revanche, au-delà de 65 ans, les migrations jouent dans le sens contraire. Le rural reste attractif pour cette population, les arrivées étant supérieures aux départs. Mais les 65 ans et plus sont en proportion plus nombreux parmi les partants que parmi les arrivants. En faisant diminuer la part des 65 ans et plus, les migrations contribuent à rajeunir la population rurale dans son ensemble. Savoir si les jeunes retraités s'installent durablement ou pas dans la campagne bretonne est essentiel pour anticiper le vieillissement futur de cet espace.

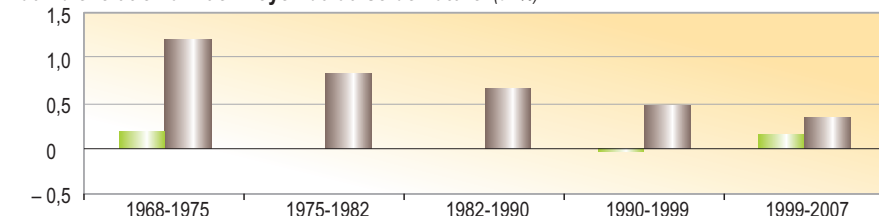
1. entre 2002 et 2007, on connaît les caractéristiques des habitants de 5 ans ou plus qui ont rejoint cet espace ou, au contraire, l'ont quitté.

## Regain rural en Bretagne entre 1999 et 2007

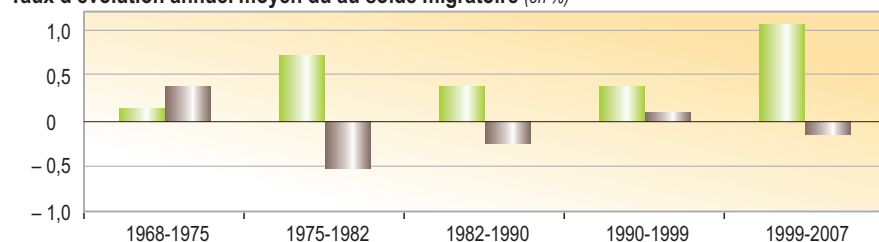
Taux d'évolution annuel moyen de la population (en %)



Taux d'évolution annuel moyen dû au solde naturel (en %)



Taux d'évolution annuel moyen dû au solde migratoire (en %)



Source : Insee, recensements de la population

## Population de l'espace rural breton

	Part de la population (en %)		Variation due aux migrations 2002-2007		
	En 2007	En l'absence de migrations depuis 2002	Variation totale due aux migrations	Avec les grandes villes bretonnes	Avec le reste de la France
<b>Population âgée de 5 ans ou plus</b>					
5-17 ans	17,4	17,1	0,3	0,2	0,1
18-24 ans	6,9	8,7	-1,8	-1,2	-0,6
25-39 ans	19,8	18,2	1,6	1,1	0,5
40-54 ans	22,3	22,3	0	0,1	-0,1
55-64 ans	12,9	12,5	0,4	0	0,4
65 ans ou plus	20,7	21,2	-0,5	-0,2	-0,3
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>Population âgée de 15 ans ou plus</b>					
Actifs	54,7	53,5	1,2	1	0,2
Élèves, étudiants, stag.	8,0	9,5	-1,5	-1	-0,5
Retraités & autres inactifs	37,3	37,0	0,3	0	0,3
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>Population active occupée</b>					
Agriculteurs	4,9	5,2	-0,3	-0,1	-0,2
Artisans	6,6	6,5	0,1	0	0,1
Cadres	9,6	9,1	0,5	0,2	0,3
Prof. intermédiaires	22,2	21,7	0,5	0,4	0,1
Employés	27,5	27,7	-0,2	-0,2	0
Ouvriers	29,2	29,8	-0,6	-0,3	-0,3
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>Type de ménage</b>					
Couple sans enfants	30,6	29,8	0,8	0,4	0,4
Couple avec enfant(s)	30,6	28,7	2	1,4	0,5
Famille monoparentale	6,3	6,3	0	-0,1	0
Personne seule	30,7	33,1	-2,4	-1,5	-0,9
Autres ménages	1,8	2,1	-0,3	-0,2	-0,1
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>

Source : Insee, recensement 2007, exploitation complémentaire



## Plus de familles

Reffet de l'augmentation de la part des jeunes actifs et des jeunes retraités, la proportion des ménages en couple avec enfant(s), et de manière moindre en couple sans enfants, augmente par le jeu des migrations. Au contraire, la baisse de la part des 65 ans et plus, et surtout celle des 18-25 ans tend à diminuer la proportion de personnes vivant seules dans les campagnes. Cet effet est à nuancer pour ces derniers, dans la mesure où s'ils sont seuls sur leur lieu d'études, nombre d'entre eux auraient continué à habiter chez leurs parents s'ils étaient restés dans l'espace rural.

## Les catégories sociales supérieures choisissent aussi un cadre rural

Longtemps restées concentrées au cœur ou à proximité immédiate des plus grandes villes, les catégories sociales supérieures gagnent peu à peu le rural sous l'effet des migrations. Ce mouvement touche dans les mêmes proportions les cadres et les professions intermédiaires. Dans le même temps, les échanges migratoires atténuent le caractère ouvrier des campagnes. La hausse des professions intermédiaires résulte principalement des flux migratoires avec les grandes agglomérations bretonnes, alors que pour celle des cadres, les migrations avec les autres régions françaises sont tout aussi déterminantes.

Le renouvellement de la population des campagnes bretonnes n'est pas homogène, et

certains territoires présentent des spécificités. D'autant qu'il existe également des mouvements importants de redistribution au sein du rural : près de 153 000 personnes de 5 ans et plus ont changé de territoire au sein du rural breton entre 2002 et 2007.

## Vieillesse des petites et moyennes villes...

À l'inverse des autres espaces ruraux, les migrations amplifient le vieillissement de la population dans les petites, et plus encore dans les moyennes villes. Cet effet est dû aux redistributions de population au sein de l'espace rural. En effet, la part des jeunes actifs n'augmente pas par le jeu des migrations. Elle diminue même dans les villes moyennes. L'effet d'équilibrage entre départs des 18-25 ans et arrivée des 25-39 ans ne se fait donc pas pour ces territoires. Le profil des familles se caractérise en conséquence : les couples avec enfant(s) sont moins nombreux dans les moyennes villes, et leur nombre augmente faiblement dans les petites villes.

Les petites et moyennes villes restent toutefois attractives dans l'espace rural pour les jeunes poursuivant leurs études. Elles offrent des formations supérieures courtes au recrutement plus local que les formations longues des universités. Pour autant, les migrations diminuent de plus d'un point la part des moins de 40 ans dans la population des petites et moyennes villes.

Sous l'effet d'une redistribution au sein du territoire rural, ces petites et moyennes villes

attirent cependant les personnes de 65 ans et plus. Elles disposent de nombreux atouts en termes d'accès aux services pour ces populations.

## ... à la différence des communes les plus rurales

Les communes les plus rurales attirent les jeunes actifs tout autant que l'espace rural dans son ensemble. Ces jeunes actifs viennent de différents horizons : des campagnes, mais aussi des grandes agglomérations bretonnes et des autres régions françaises. Elles attirent également plus fortement les jeunes retraités, principalement dans leurs échanges avec les autres régions françaises. Ainsi, la part des 65 ans et plus diminue, tandis que celle des couples sans enfants progresse.

## Les espaces périurbains rajeunissent sous l'effet des migrations

Concernant les espaces périurbains, la part des moins de 40 ans, déjà forte, progresse d'un point du fait des migrations. L'attraction qui s'y exerce sur les jeunes actifs est en effet plus forte. En revanche, elles n'attirent pas les jeunes retraités, ou légèrement pour les communes multipolarisées, plus éloignées des centres-villes.

■ Carole Rieu

## Pour en savoir plus

- [La démographie bretonne depuis deux siècles](#) / Mickaël Ramonet ; Insee Bretagne. - Dans : Octant Analyse ; n° 9 (2010, nov.). - 4 p.
- [Ville, mer, campagne : comment les nouveaux habitants dynamisent les différents territoires bretons](#) / Isabelle Baudequin ; Insee Bretagne. - Dans : Octant. - N° 117 (2009, sept.). - P. 25-30.
- [L'espace à dominante rurale de l'Ouest en 1999](#) / Michel Colibet, Laurent Di Carlo, Alain Ménard... [et al.] ; Insee Bretagne. - Dans : Octant. - N° 91 (2002, oct.). - P. 10-15.
- [De l'exode rural à la rurbanisation : les mouvements de population active dans l'Ouest entre 1962 et 1990](#) / Philippe Quintin ; Laboratoire AURAUUR Université de Rennes 2. - Dans : Octant. - N° 75 (1998, nov.). - P. 7-11.
- [La croissance périurbaine depuis 45 ans - Extension et densification](#) / Brigitte Baccaïni, François Sémécurbe. - Dans : Insee Première ; n° 1240 (2009, juin). - 4 p.
- [Recensement de la population de 2006 - La croissance retrouvée des espaces ruraux et des grandes villes](#) / Jean Laganier, Dalila Vienne. - Dans : Insee Première ; n° 1218 (2009, janv.). - 4 p.
- [Structuration de l'espace rural : une approche par les bassins de vie](#) / Eric Ambiaud, Pascale Bessy, Michel Blanc... [et al.] ; Insee ; Institut français de l'environnement (IFEN) ; Institut national de la recherche agronomique (INRA)... [et al.] / Paris : DATAR, 2003. - 170 p.
- Insee Bretagne ([www.insee.fr/fr/regions/bretagne](http://www.insee.fr/fr/regions/bretagne))
- Insee ([www.insee.fr](http://www.insee.fr))

Directeur de la Publication : Michel Guillemet

Rédactrice en chef : Sylvie Lesaint

Composition : Brigitte Cariou

ISSN 2105-1151 - © Insee 2011 - Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 2011

INSEE Bretagne

36, place du Colombier  
CS 94439  
35044 RENNES Cedex

Pour tout renseignement statistique :  
09 72 72 40 00 (tarification appel local)